

LES CAHIERS DU

Patrimoine

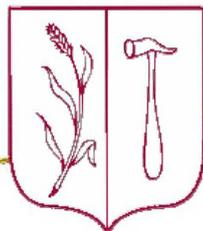
DE **Graulhet**

À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE DE GRAULHET...

La présente collection a pour ambition d'offrir aux Graulhetois et à leurs visiteurs un nouveau regard sur le patrimoine exceptionnel, mais aussi tellement menacé, de la commune, véritable encyclopédie de l'Art de Bâtir et de façonner la ville du Moyen Age à nos jours.

Ce cahier propose une découverte de l'histoire industrielle de Graulhet à travers son patrimoine. Omniprésentes dans le paysage de la ville, les mégisseries et autres usines constituent une richesse patrimoniale, architecturale, culturelle et économique tout à fait singulière, qui témoignent de la vocation et des savoir-faire mégisseries qui ont fait de Graulhet la capitale du cuir.

Le Cahier n°5 complète cette histoire des usines en abordant les habitats et les services contemporains de ce développement industriel.



L'histoire industrielle de Graulhet à travers son patrimoine

Mégisseries et autres usines

L'architecture des usines et manufactures est l'expression multiple et mouvante d'une société qui, de la fin du XVIII^e siècle à nos jours, a réussi à exploiter les ressources naturelles locales. Elle renvoie à une double image : un gigantesque outil de production et la réussite sociale de ses promoteurs.

L'architecture industrielle est le reflet des hommes et des techniques. Joyaux du patrimoine industriel, les mégisseries témoignent de l'évolution des activités et des métiers. Leur architecture bien spécifique, directement liée aux usages et à l'organisation du travail du cuir, met en œuvre des procédés constructifs innovants. Leur volumétrie, leur implantation à proximité des cours d'eau et des principales voies d'accès et leur qualité architecturale participent, en le modelant, au paysage de la ville.

Depuis le déclin des activités, l'abandon de nombreuses usines, les multiples transformations des sites industriels, le manque d'entretien et parfois le vandalisme ont entraîné d'importantes dégradations de ce patrimoine. Tout à fait exceptionnel par sa diversité et sa richesse, le patrimoine mégisseries de Graulhet symbolise pourtant une époque d'économie florissante, qui a forgé la ville actuelle. Lieux de mémoire et patrimoine remarquable, les usines contribuent, encore aujourd'hui, à l'image singulière de Graulhet et à son potentiel d'attractivité touristique, culturel et économique.

Une vocation industrielle liée à une ressource naturelle de qualité : l'eau

L'origine du développement industriel de Graulhet est la disponibilité et la qualité de la ressource en eau, favorables aux activités de moulinage, tannage, chapellerie et travail du cuir.

Déjà présentes au Moyen-Age dans le quartier Saint Jean, les unités industrielles qui se sont développées au fil des siècles ont également mis en place des « outils » : les usines, et une « culture » : les traditions de travail du cuir et les savoir-faire d'une main d'œuvre locale très attachée aux valeurs et exigences des métiers.

Une ressource en eau de qualité...

Dès leur origine, les usines de Graulhet ont cherché à tirer profit de la ressource en eau de qualité que représentaient le Dadou et ses nombreux affluents. Positionnées systématiquement à proximité d'un cours d'eau, elles se distribuent le long de la rivière Dadou, des ruisseaux du Verdaussou, de l'Agros, de l'Agouyre, de la Nauze, de Vayssière, d'Enroussset...

Si l'eau était initialement importante en tant que ressource naturelle, elle fut dans un deuxième temps utilisée pour sa force hydraulique, puis transformée en force électromotrice.

...mais se raréfiant en période d'étiage

L'ensemble des cours d'eau de Graulhet se caractérise par un régime hydrique accusant un fort déficit du débit pendant l'été. Or, les activités mégissières (préparation et traitement des peaux) exigent une quantité d'eau très importante. Pour pallier les diminutions de débits et les réductions d'activités correspondantes, divers aménagements ont été mis en place par les industriels :

- Creusement de puits dans le lit de la rivière,
- Création de stations de pompage,
- Citernes et systèmes de récupération des eaux de pluie notamment.



Une vocation industrielle déjà attestée au XVI^e siècle

Si la mono-industrie qui a fait de Graulhet la capitale mondiale de la mégisserie durant le XX^e siècle est récente, elle a puisé ses racines dans un passé industriel intimement lié aux activités, savoir-faire et métiers du cuir.

Dès la fin du XVI^e siècle, 6 tanneries de gros cuir ainsi que plusieurs moulins à tan sont mentionnés à Graulhet.

Un siècle plus tard (fin XVII^e), la ville compte plusieurs usines, essentiellement situées dans le quartier de Saint-Jean : 19 tanneries de gros cuir, 24 chapelleries, 13 fabricants de basane, 13 cordonniers (*grosliers*), 1 gantier et des filatures.

Au cours du XVIII^e siècle, la vocation industrielle de Graulhet connaît quelques crises passagères touchant chacun des secteurs d'activité.

Après un essor notable en 1853, la chapellerie connaît son déclin dix ans plus tard. C'est dans le même temps que la mégisserie fait son apparition à Graulhet, parallèlement au développement

Une activité industrielle ancienne : moulins, chapelleries, tanneries...

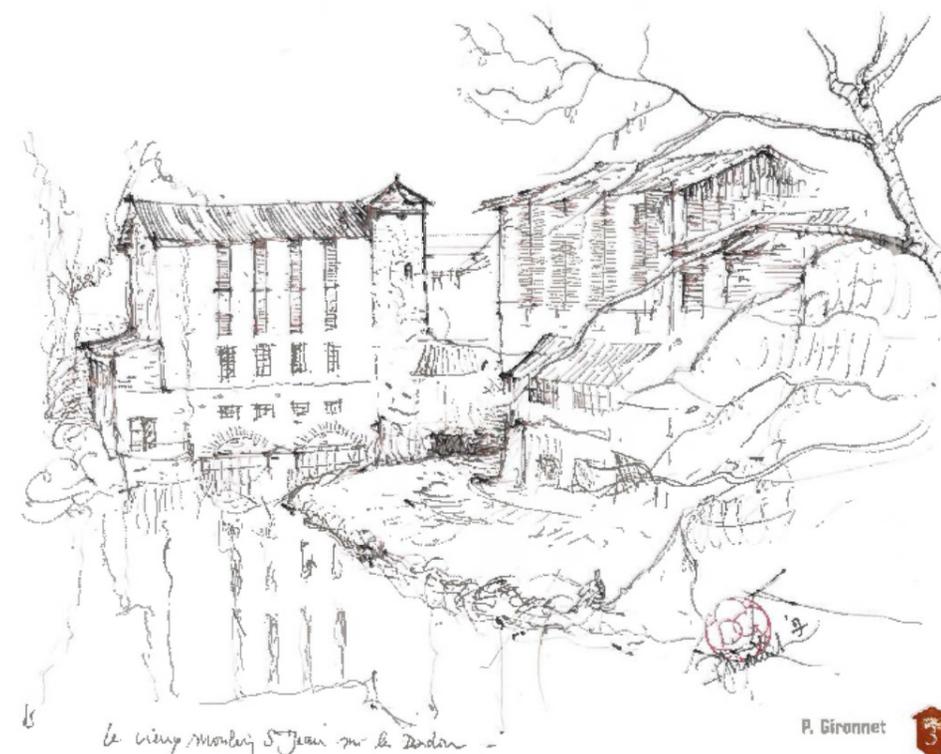
La transformation de ressources agricoles régionales : le cuir et la peau

du délainage de Mazamet : les cuirs délainés issus des usines mazamétaines sont transformés en basane (peau de mouton tannée servant de doublure pour les chaussures notamment) dans les usines graulhétaines.

En 1870, 25 entreprises mégissières employaient 180 ouvriers à Graulhet.

Durant plus d'un siècle (entre la fin du XIX^e et le XX^e siècle), la mégisserie connaît à Graulhet, comme le délainage à Mazamet, un essor très important, malgré des crises d'approvisionnement, de grandes grèves ouvrières (1910) et deux périodes de guerre mondiale. L'exode amena à Graulhet des artisans parisiens qui firent évoluer la fabrication vers des sacs à main et des articles de demi-luxe.

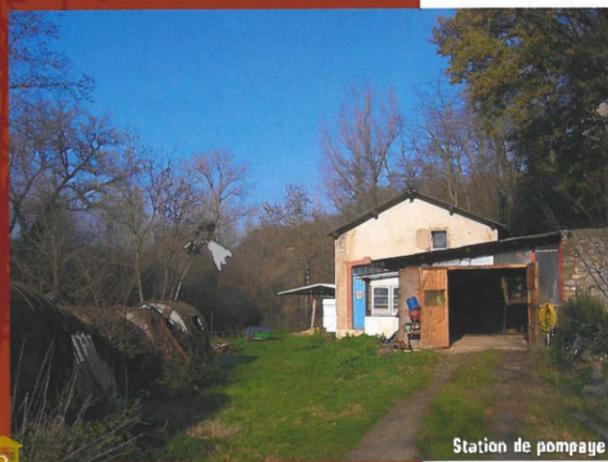
Dans les années 1980, alors que les premières usines s'installent dans la toute nouvelle zone industrielle de Rieutord, à proximité du Pont des Voûtes, la mégisserie entre dans une phase inexorable de déclin.



Bassin de rétention



Réservoir



Station de pompage



Station de pompage



Bassin de rétention

L'inventaire du patrimoine industriel de Graulhet

1 Les anciens moulins

Moulins à grains, à huile ou à pastel, leur reconversion pour des activités en rapport avec la mégisserie, est liée à la proximité de l'eau (rivière) et à la présence d'aménagements destinés à canaliser l'eau vers le niveau inférieur du bâtiment, notamment la chaussée. Leur usage a pu varier dans le temps : rivière, force électromotrice, usine... C'est le cas du Moulin du Seigneur, des Moulins de Ferran, du Pont des Voûtes, de Talmier, de La Fabrié et du Moulin Neuf.

2 Les usines des XVII^e et XVIII^e siècles :

Construites essentiellement pour répondre au développement des activités mégissières dans la continuité de la ville, principalement dans le quartier St-Jean, elles s'accompagnent généralement de petits corps d'habitation servant au logement des ouvriers.



3 Les usines modernes « monumentales » :

Construites hors de la ville, ces usines s'accompagnent généralement d'une maison de gardien à l'entrée du site et d'une maison du patron à proximité; c'est le cas de l'usine Tignol, l'usine de La Mayrou, l'usine Cathalau, l'usine Auque, l'usine du Rey...

L'emprise au sol est considérable. Dans les bâtiments-usines monobloc, les différentes tâches sont organisées verticalement.

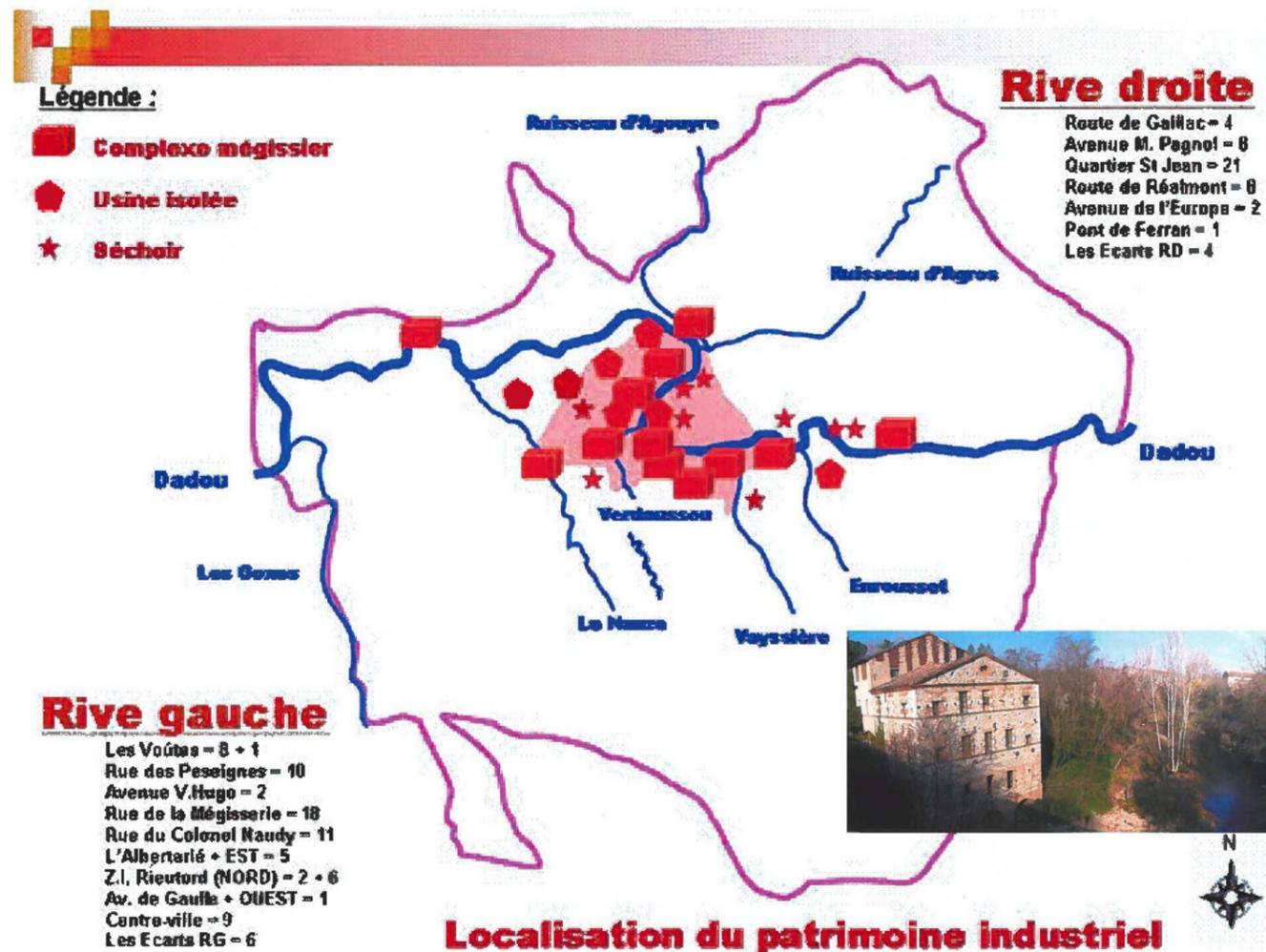
4 Les usines postérieures aux années 1960 :



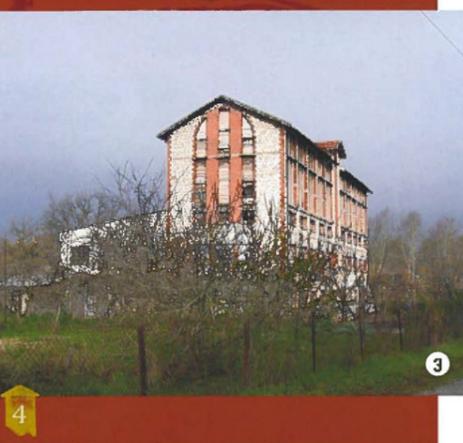
Constituées de plusieurs bâtiments qui distribuent les différentes tâches horizontalement, elles se caractérisent par des matériaux plus récents (plaques Everit, persiennes fibrociment, parpaings ciment, briques creuses, etc.).

5 Les reconstructions ou extensions d'usines :

Au fur et à mesure de leurs usages, certaines usines se sont transformées par l'adjonction de petits bâtiments bas (de plain-pied) disposés autour ou contre l'usine. D'autres ont subi des reconstructions, partielles ou totales, notamment après incendies.



Du fait de la qualité de la ressource en eau, de la tradition industrielle et des usines, des moulins et chaussées existantes, mais aussi des évolutions dans le travail, le patrimoine mégissier de Graulhet est extrêmement divers. Positionnées préférentiellement à proximité du Dadou et de ses nombreux affluents (Agros, Agouyre, Vaisière, la Nauze, etc.), les mégisseries et autres usines se distinguent par les « parcours d'usages » des bâtiments au fil du temps. Cinq catégories d'usines coexistent.



La distribution fonctionnelle verticale des usines jusqu'au XIX^e siècle

Un empilement des différentes fonctions

Au sein des mégisseries du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle, les diverses opérations indispensables à la préparation d'une peau se distribuent dans les différents niveaux de l'usine, de bas en haut. Décrite au XVIII^e siècle par les Encyclopédistes Diderot et d'Alembert et au XIX^e siècle par Lami dans son dictionnaire des Arts Industriels, cette organisation verticale des fonctions constitue la principale caractéristique des usines du XIX^e siècle qui peuvent être de dimensions très variables.

C. LES SECHOIRS :

Aménagés dans les niveaux supérieurs des usines jusque dans les combles, les séchoirs (appelés aussi **galetas** signifiant greniers en patois) permettent de mettre les peaux au vent pour les faire sécher, après leur préparation « en rivière ».

Les séchoirs se caractérisent généralement par un empilement de planchers d'environ 1,80m de hauteur, dont les chevrons sont plantés de clous auxquels sont accrochées les peaux.

Dans la plupart des usines, un monte-charge dessert ces niveaux depuis le rez-de-rivière, facilitant les déplacements de peaux au fur et à mesure des processus de préparation.

B. LA CORROIERIE :

La corroierie correspond aux travaux de finition des peaux avant leur transformation finale (maroquinerie). Elle consiste en deux opérations : le **lunetage**, destiné à assouplir le cuir en l'étirant, et le **veloutage**, correspondant à un ponçage pratiqué sur fleur ou sur chair pour modifier l'aspect des surfaces (velours ou daim, nubuck, croûte de cuir).

A. LA RIVIERE :

Premier du long processus de mégisserie, le travail de «**rivière**» est essentiel. Il a pour but de nettoyer la peau de tous les éléments physiques et chimiques qui gêneraient la pénétration uniforme et complète du produit tannant adapté, sans pour autant vider la peau de sa substance ou altérer sa solidité. Nécessitant une quantité d'eau importante, le travail de rivière est réalisé au niveau inférieur de la mégisserie, à hauteur de rivière appelé aussi rez-de-rivière.



Des éléments d'architecture au service des activités et savoir-faire

Outre l'organisation verticale des activités, les mégisseries du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle se singularisent par certains éléments d'architecture imposés par les fonctions qu'elles abritent.

L'aménagement intérieur des «rivières» :

Les différentes opérations du travail «de rivière» conditionnent l'aménagement du niveau inférieur des usines, généralement situé au niveau de la rivière (rez-de-rivière) pour faciliter l'alimentation en eau des différents postes : bassins, pelains, foulons, etc.

Les différentes opérations du travail de rivière :

- **Le retailage** permet d'éliminer les extrémités des cuirots (pattes, oreilles, queue, tétines...).
- **Le reverdissage** réhydrate la peau et la débarrasse de toutes les souillures : boue, sang, etc.
- **L'épilage** élimine le restant de laine et de poils, en plongeant les peaux dans un bain de chaux pure et de sulfure de sodium.
- **Le déchausage** permet l'extraction de la chaux absorbée lors de l'épilage, grâce à une solution d'acides faibles.
- **L'écharnage** enlève la graisse et les morceaux de viande du côté chair, par grattage à l'aide des lames de l'écharneuse.
- **Le confitage et le dégraissage** : grâce à des «confits» artificiels (pancréatiques, bactériens, fongiques), le confitage dégrade les fibres élastiques et le collagène pour augmenter la souplesse du cuir et la qualité de la fleur ; le dégraissage élimine la graisse encore contenue dans la peau.
- **Le tannage** peut être naturel (écorces de chêne, châtaigner, marronnier, mimosa, quebracho), minéral (sel de chrome) ou mixte.
- **Le dérayage** consiste en l'égalisation de la peau sur toute la surface par rabotage, côté chair.
- **La teinture** se fait au tonneau dans des bains de 40 à 60°C avec des colorants acides ou basiques, naturels ou artificiels.

Les séchoirs :

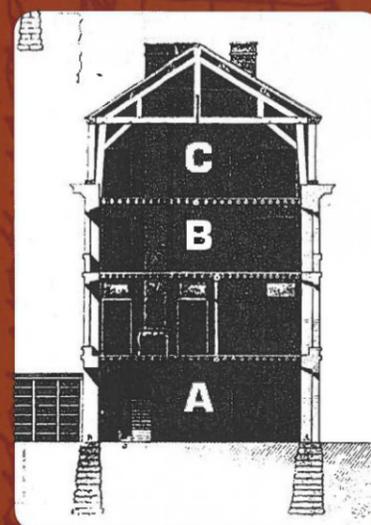
Aménagés aux niveaux supérieurs des mégisseries, mais aussi, souvent, dans les greniers des maisons, les séchoirs sont sans conteste les éléments architecturaux les plus emblématiques qui donnent à Graulhet son identité architecturale si particulière.

Les **galetas** se caractérisent généralement par une succession d'ouvertures verticales étroites et hautes, fermées par des systèmes d'aération fixes ou orientables présentant divers motifs. Les **claustras** sont en briques pleines (ou creuses) ou

en tuiles canal posées en quinconce, plus rarement en briques foraines posées en château de carte. Les **persiennes**, initialement en bois puis en fibrociment, sont sans conteste les éléments architecturaux les plus emblématiques qui donnent à Graulhet son identité architecturale si particulière.

Séparant les travées d'ouverture, les piliers sont généralement construits en briques ou, souvent, en moellons de pierre calcaire et briques dont l'appareillage régulier constitue un élément de décor.

Les encadrements et les chaînages d'angles sont généralement soulignés par des rangs de briques.



LES CHANGEMENTS D'ORGANISATION

...vers une distribution horizontale des tâches.

La «dissociation» des différents éléments de fonctionnalité

Tout au long de la période de développement de la mégisserie, de nombreuses évolutions ont eu lieu et ont diversement modifié le fonctionnement et la structure des usines et sites industriels. Outre les adaptations organisationnelles par souci d'améliorations des conditions de travail, plusieurs types d'évolution ont affecté les usines, qu'il s'agisse de petites unités familiales ou de grands complexes mégissiers :

Des opérations immobilières et des investissements financiers se sont généralement traduits par une reconversion d'usines ou de sites par l'intégration à une nouvelle organisation industrielle : c'est ainsi qu'une ancienne usine a pu devenir magasin de stockage, ou qu'un ancien moulin a été transformé en centrale hydroélectrique.

Les accidents, et notamment les incendies, à l'origine de dégradations parfois irréversibles, se sont traduits, dans le meilleur des cas, par des travaux de reconstruction, pas toujours à l'identique, des usines, les travaux pouvant intégrer certaines modifications d'organisation. Les exigences de garanties des Compagnies d'assurance ne sont sans doute pas étrangères à certaines modifications organisationnelles des locaux et sites industriels.

Concurrence et déclin : après la période faste, le déclin des activités dans le secteur de la mégisserie a conduit à la disparition de nombreuses unités industrielles et au maintien ou à la création de certaines unités nouvelles, particulièrement spécialisées.

Les innovations techniques et la spécialisation des métiers et savoir-faire

Du fait de l'amélioration des performances et innovations techniques, les sites industriels et les métiers ont dû changer. C'est le cas notamment de l'usage de l'électricité et de la force électromotrice, ou encore de l'usage de produits chimiques et des exigences de traitement des eaux usées (bassins de décantation...).

L'évolution des métiers et la spécialisation des usines selon les activités (séchoirs, tannage, préparation des peaux, maroquinerie, etc.) ont finalement conduit à transformer profondément le schéma d'organisation des usines. Par souci de fonctionnalisation et d'organisation plus rigoureuse du travail, les bâtiments industriels se sont réorganisés de manière « horizontale » : au lieu de se superposer, les espaces se succèdent, offrant une meilleure adaptabilité des lieux. Les agrandissements se font alors par étalement.

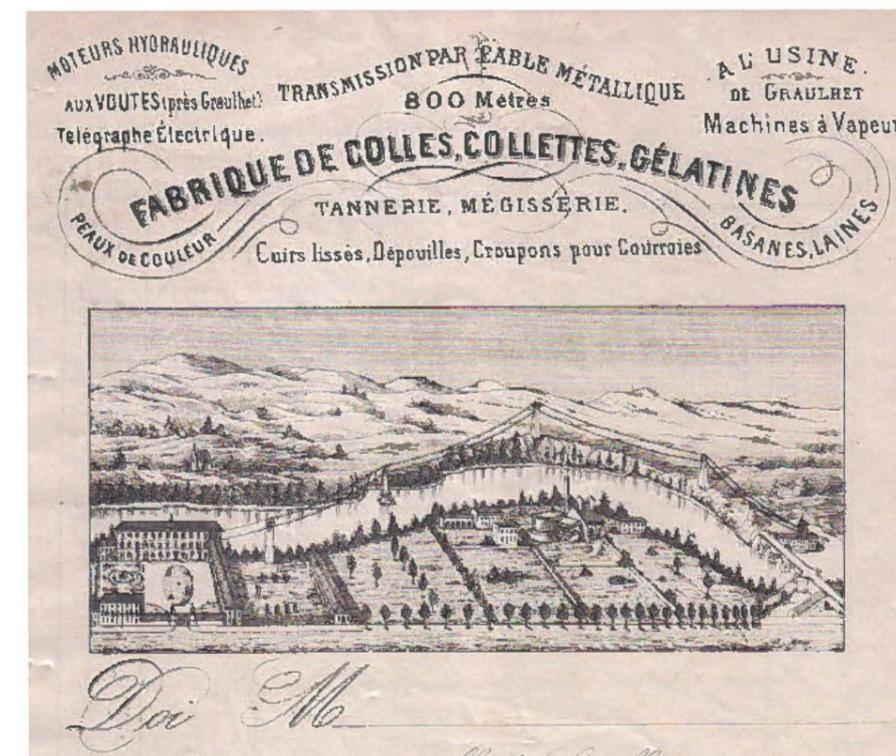
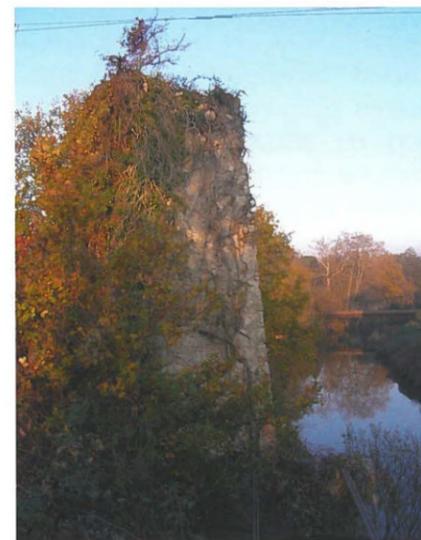
LES CHANGEMENTS D'USAGES

...jusqu'à un éclatement des tâches dans des sites différents.

Parmi les changements d'usages des usines, les plus caractéristiques ont consisté en une recherche de spécialisation de certains bâtiments en des activités spécifiques.



A titre d'exemple, le Moulin du Pont des Voûtes, ancien moulin à grains, a été transformé en petite unité de production de force hydraulique, puis en centrale hydroélectrique, alimentant l'ancienne usine Poulié, située en amont sur la rive droite du Dadou (actuellement ateliers municipaux de la Ville) par un système de câbles dont témoignent encore les trois piliers trapézoïdaux le long de la rivière.

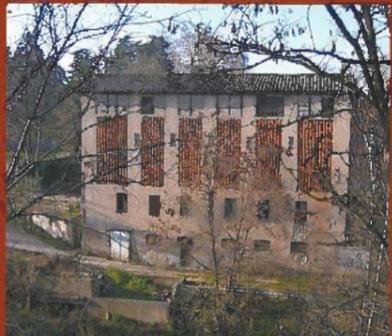


Quel devenir pour ce patrimoine industriel fortement identitaire ?

L'Art de la Construction des mégisseries : les bâtiments d'architecture remarquable

Il s'agit des bâtiments dont l'architecture est suffisamment intéressante et l'organisation authentique pour être sauvegardés pour eux mêmes (quels que soient leur positionnement, leur forme, les matériaux mis en œuvre...) en tant qu'exemple de l'art de la construction des mégisseries aux différentes époques de l'histoire industrielle de Graulhet.

- Il conviendra d'**orienter une mise en valeur fortement conservatoire indispensable à la sauvegarde de témoins de l'art de construire de tels bâtiments industriels.**



Les usines de sites emblématiques de Graulhet

Il s'agit des bâtiments dont le site, le panorama, le positionnement sont stratégiques, même si le type architectural est moins intéressant.

- Il conviendra alors de **mettre en valeur les éléments essentiels de l'architecture** (rapports plein/vide dans les façades, importance donnée aux percements,

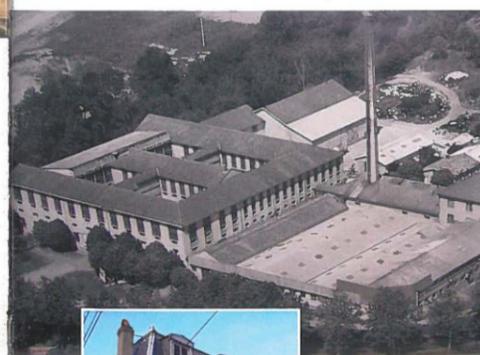
organisation des séquences dans les baies, etc.) **et l'insertion paysagère** des bâtiments, en ne réglementant que les éléments forts et en permettant une **adaptation intelligente** de certains autres éléments. Toute réhabilitation ou conversion devra tenir compte de la qualité architecturale, urbaine et paysagère du site.



Les complexes mégisseries

Il s'agit des sites mégisseries dont l'organisation initiale est encore bien lisible dans le paysage environnant : répartition du travail, distribution des pôles de fonctionnement, liaison directe avec la vie sociale (usine, ateliers, maison patronale, conciergerie, logements ouvriers...).

- Il conviendra alors de **préserver la lisibilité de cette organisation complexe du site** mégisseries, quel que soit son devenir (morcellement de propriété, reconversion) en mettant en valeur les éléments essentiels de l'architecture et les spécificités urbaines et paysagères.



Les bâtiments sans intérêt, dépréciateurs du cadre de vie

Il s'agit des bâtiments ou espaces bâtis qui ne présentent pas d'intérêt majeur (architectural, urbain ou paysager), voire qui déprécient un secteur ou un élément de patrimoine de la ville.

- Il conviendra alors de prévoir leur **démolition totale ou partielle**, soit pour créer une zone à vocation paysagère ou de respiration dans la ville (parc, aire

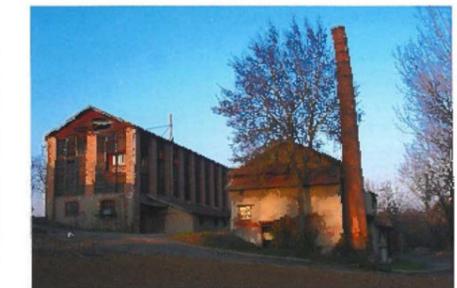


de jeux, coupure verte...), soit pour (re)composer le tissu urbain (reconstruction).

Les bâtiments intéressants dans des emplacements moins sensibles

Il s'agit des bâtiments situés dans un contexte moins sensible (environnement stratégiquement accessoire dans la ville) et/ou dans un état de conservation et de présentation secondaire, mais dont l'ensemble bâti porte encore un intérêt en terme d'accessibilité, de vues, d'insertion dans la ville, etc.

- Il conviendra alors de **mettre en valeur les éléments d'architecture ou d'urbanisme intéressants** sans toutefois encadrer de manière très contraignante toute réhabilitation ou reconversion.



De beaux exemples graulhétos de réhabilitation et de reconversion

La Médiathèque Marguerite Yourcenar

La réhabilitation d'une partie de l'ancienne usine Tignol en médiathèque est exemplaire à plusieurs titres: elle respecte la volumétrie originelle du bâtiment, les grands principes d'organisation des façades

(rythme, proportions 1/3 et organisation des ouvertures en travées verticales et étroites) et la mise en œuvre de matériaux traditionnels (pierre, briques et bois) tout en revisitant de



manière innovante les systèmes d'aération des séchoirs (persiennes en bois) et en intégrant divers éléments très contemporains: cage d'ascenseur stylisée en aluminium brun, grands vitrages, claustras en bois, etc.



La Maison des Métiers du Cuir

Une autre réhabilitation intéressante: la Maison des Métiers du Cuir. L'aménagement d'un espace muséal dans les diverses parties d'une ancienne usine permet de mettre en scène les différentes opérations de préparation et de traitement de la peau tout en offrant aux visiteurs la possibilité de pénétrer dans une mégisserie authentique, représentative du quartier Saint-Jean, faubourg industriel de Graulhet.

La réhabilitation en logement ou commerce

Pour qu'une réhabilitation ou une reconversion d'un bâtiment industriel en logement ou commerce soit réussie, il convient de respecter les principes d'organisation et d'ordonnement des façades et des matériaux dont la composition, le plus souvent, participe au décor: encadrement des ouvertures et chaînages d'angle en brique, travées verticales, proportions entre vide et plein [1/3] bardage en bois, persiennes ou claustras, orientation des toitures et matériaux de couverture...

Si la valeur patrimoniale et paysagère des mégisseries est incontestable, préserver ces usines répond également à un devoir de mémoire vis-à-vis des hommes et des femmes qui ont fait vivre ce patrimoine, véritable outil de travail et de production de richesses économiques pour la ville et sa région. A ce titre, Graulhet offre quelques beaux exemples de réhabilitation ou de reconversion en équipements publics (médiathèque, musée...) ou privés (banque, logements...).

